

68. Verbes impersonnels. — Il y en a de deux sortes :

1° Ceux qui sont impersonnels à la fois en latin et en français.

Ex. : *tonat*, il tonne; *oportet*, il faut; *licet*, il est permis.

2° Ceux qui sont personnels en français et impersonnels en latin; ils sont au nombre de cinq :

<i>Poenitere, poenituit</i> , se repentir.	<i>Tædere, tæsum est</i> , s'ennuyer, se dégoûter.
<i>Pudere, puduit</i> , avoir honte.	<i>Miseret, misertum est</i> ,
<i>Pigere, piguit</i> , être peiné, regretter.	ou <i>miseritum est</i> , avoir pitié.

Le sujet de ces cinq verbes doit toujours s'exprimer; il se met à l'accusatif, et le régime au génitif. A la 3^e personne, on traduit *se* par *illum, illam; illos, illos*, jamais par *se*. Si le sujet, au lieu d'être le pronom *il, elle*, est un nom de personne, on met ce nom à l'accusatif à la place du pronom.

Ex. : Pierre se repent de sa faute, *Petrum poenitet culpæ suæ*.

Les enfants se repentent de leur faute, *pueros poenitet culpæ suæ*.

N. B. — Il n'existe pas en latin de verbes *accidentellement impersonnels*; on donne à ces verbes leur sujet réel. — *Il y a* se tourne par le verbe *être*.

Ex. : Il est arrivé de grands malheurs, *Magnæ calamitates acciderunt*.
Il y a des hommes prudents qui... *Sunt viri prudentes qui...*

69. Impersonnels passifs. — Tous les verbes intransitifs, et même certains transitifs, quand ils n'ont pas dans la phrase de régime direct, peuvent prendre en latin la forme impersonnelle passive, lorsqu'on veut exprimer que l'action est faite par un sujet indéterminé.

Ex. : *ventum est*, on est venu; *utendum est*, il faut user.

INDICATIF PRÉS.	Dicitur, <i>il est dit, on dit.</i>	INDICAT. PARF.	Dictum est, <i>on a dit.</i>
IMPARFAIT.	Dicebatur, <i>on disait.</i>	PLUS-QUE-PARF.	Dictum erat, <i>on avait dit.</i>
FUTUR.	Dicetur, <i>on dira.</i>	FUTUR ANTÉR.	Dictum erit, <i>on aura dit.</i>
SUBJ. PRÉSENT.	Dicatur, <i>qu'on dise.</i>	SUBJ. PARFAIT.	Dictum sit, <i>qu'on ait dit.</i>
IMPARFAIT.	Diceretur, <i>qu'on dit.</i>	PLUS-QUE-PARF.	Dictum esset, <i>qu'on eût dit.</i>

On traduira de même : Dicendum est, *il doit être dit, on doit ou il faut dire.*
Dicendum erat, *on devait ou il fallait dire, etc.*

CHAPITRE V. — ADVERBE

Parmi les adverbes, les uns répondent à la question *est-ce que?* **NUM**, ou **NE** enclitique mis après un mot : ce sont les adverbes d'affirmation, de négation, de doute. — Les autres répondent aux questions *où?* *quand?* *combien?* *comment?* *pourquoi?* ce sont les adverbes *circonstanciels* de lieu, de temps, de quantité, de manière, de cause.

70. Affirmation. Oui, assurément. *Ita, etiam, sane, profecto.*
Sans doute. *Nimirum.*
A la vérité. *Equidem, quidem.*
En réalité. *Revera.*

71. Négation. Non, ne pas. *Non, haud.*
Pas même. *Ne... quidem.*
Nullement. *Nequaquam, neutiquam.*
Point du tout. *Minime.*

72. Doute. Peut-être. *Forsan, forsitan, fortasse.*
Par hasard. *Fortè, fortuito.*

N. B. — *Quidem*, à la vérité, ne se met qu'après un mot. ' n sépare *ne* et *quidem* pas même, par le mot qu'ils modifient.

73. Lieu. — Les adverbes de lieu répondent aux quatre questions suivantes :

Ubi? où? où êtes-vous? — *Quo?* où? Où allez-vous?
Unde? d'où? d'où venez-vous? — *Qua?* par où? par où passez-vous?

Voici quelques-uns de ces adverbes :

<i>Ubi?</i> où?	<i>Quo?</i> où?	<i>Unde?</i> d'où?	<i>Qua?</i> par où?
Hic, <i>ici.</i>	Huc, <i>ici.</i>	Hinc, <i>d'ici.</i>	Hac, <i>par ici.</i>
Ibi, <i>là.</i>	Eo, <i>là.</i>	Inde, <i>de là.</i>	Ea, <i>par là.</i>
Alibi, <i>ailleurs.</i>	Alio, <i>ailleurs.</i>	Aliunde, <i>d'ailleurs.</i>	Alia, <i>par ailleurs.</i>

74. Temps. — Les adverbes de temps expriment quatre circonstances analogues à celles de lieu.

Quando? quand? *Quamduum?* depuis combien de temps?
Quousque? jusqu'à quand? *Quamdiu?* pendant combien de temps?

N. B. — Les adverbes de temps répondent presque tous à la question *quando?*

Voici les principaux :

<i>Quando?</i> quand?	Nunc, <i>maintenant.</i>	Adhuc, <i>encore.</i>	<i>Quousque?</i>
<i>Nudiustertius, avant-hier.</i>	Tunc, tum, <i>alors.</i>	Simul, <i>en même temps.</i>	Usque, <i>jusqu'à.</i>
(<i>Nunc dies tertius est,</i>)	Jam, <i>déjà.</i>	Quotidie, <i>tous les jours.</i>	<i>Quamduum?</i>
Hic, <i>hier.</i>	Mox, <i>bientôt.</i>	Quotannis, <i>tous les ans.</i>	Jamduum,
Hodie, <i>aujourd'hui.</i>	Nondum, <i>pas encore.</i>	Antea, <i>auparavant.</i>	<i>depuis longtemps.</i>
Cras, <i>demain.</i>	Olim, <i>autrefois.</i>	Deinde, <i>ensuite.</i>	<i>Quamdiu.</i>
Pridie, <i>la veille.</i>	Quondam, <i>un jour.</i>	Postea, <i>dans la suite.</i>	Diu, <i>longtemps.</i>
Postridie, <i>le lendemain.</i>	Sæpè, <i>souvent.</i>	Interea, <i>pendant ce temps-là.</i>	Tamdiu,
Mane, <i>le matin.</i>	Nunquam, <i>jamais.</i>	Statim, <i>aussitôt.</i>	<i>aussi longtemps.</i>
Vespere, <i>le soir.</i>	Semper, <i>toujours.</i>		etc.

75. Quantité. — *Combien?* — Voici les principaux :

<i>Quantum?</i> combien?	Multum, <i>beaucoup.</i>	Parum, <i>peu.</i>	Satis, <i>assez.</i>
Tantum, <i>autant.</i>	Plus, magis, <i>plus.</i>	Minus, <i>moins.</i>	Nimis, <i>trop.</i>

Aux adverbes de quantité se rattachent :

1° Les adverbes numériques cardinaux. Ils répondent à la question *quoties*, *Combien de fois?* — Les principaux sont :

Toties, autant de fois. — *Aliquoties*, quelquefois.
Semel, bis, ter. Une fois, deux fois, trois fois. (Voir le tableau, page 10.)

3° Les adverbes numériques ordinaux qui marquent l'ordre ou le rang.

Primum, iterum, tertium. Pour la première, la deuxième, la troisième fois.
Primò, secundò, tertio. Premièrement, deuxièmement, troisièmement.

2° Les adverbes marquant l'extension, l'intensité. Ils répondent à la question *quantopere?* ou *quatenus?* *jusqu'où?* *jusqu'à quel point?*

Magnopere, val e, beaucoup. — *Eatenus*, jusqu'à ce point.
Tantopere, a/leo, tam, tellement, à tel point.

76. Manière. — Les adverbes de manière répondent à la question *comment?* *quomodo?*

Ils dérivent pour la plupart d'adjectifs, et se rendent souvent par un adverbe en *ment* venant de cet adjectif, ou par *avec* suivi d'un nom.

Ex. : *Fortiter, courageusement, ou avec courage.*

1° Ces adverbessont en général en **e** ou en **o**, s'ils viennent d'un adjectif de première classe, et en **ter**, s'ils viennent d'un adjectif de troisième classe.

Ex. : *Bene, male, pulchre; falso, raro; prudenter, fortiter, audacter.*

2° Quelques-uns ne sont autre chose que l'adjectif lui-même mis à l'accusatif neutre singulier ou à l'ablatif. Ex. : *facile, dextrâ, brevi.*

3° Un assez grand nombre se terminent en *tim, sim, tus.*

Ex. : *Certatim, furtim, vicissim, cœlitus.*

4° Voici quelques autres adverbess de manière assez usuels :

Ita, sic, ainsi.	Solum, duntaxat, { seulement.	Instar, comme, à la manière de
Æque, pariter, pareillement.	Tantum, modo, {	Unâ, simul, ensemble, en
Etiâ, quoque, aussi.	Alioquin, d'ailleurs, du reste.	même temps.
Aliter, secus, autrement.	Nequicquam, frustra, en vain.	Seorsum, à part, séparément.

77. Cause. — L'adverbe interrogatif de cause est *pourquoi* ? **CUR**, **QUARE**, **QUID** ?

Pourquoi non ? **CUR NON** ? **QUIDNI** ? **QUIN** ? *A quoi bon* ? **QUORSUM** ?

A cette question répondent les adverbess-prépositifs *causâ, gratiâ, ergo*, à cause de, qui se placent après leur régime.

Comparatif et superlatif.

78. Les adverbess tirés d'un adjectif ont un comparatif et un superlatif. Le comparatif est semblable au comparatif neutre de cet adjectif, et le superlatif change **us** du superlatif adjectif en **e**.

Ex. : *Pulchrè, pulchrius, pulcherrimè.* — *Prudenter, prudentius, prudentissimè.*

Adverbess irréguliers.

Bien, <i>bene, melius, optime.</i>	Proche, <i>prope, propius, proxime.</i>
Mal, <i>male, pejus, pessimè.</i>	Récemment, <i>nuper, nuperrimè.</i>
Souvent, <i>sæpè, sæpius, sæpissime.</i>	Plutôt, de préférence, <i>potis, potius, potissimè.</i>
Longtemps, <i>diu, diutius, diutissimè.</i>	(inus.)

CHAPITRE VI. — PRÉPOSITION.

79. VOICI LA LISTE DES PRÉPOSITIONS.

Prépositionss qui gouvernent l'accusatif.

Ad, à, vers, auprès, chez, pour	Infra, au-dessous de.	Propè, près de.
Adversus, contre, vis-à-vis.	Inter, entre, parmi, pendant	Propter, à cause de.
Ante, devant, avant.	Intra, dans l'espace de, en.	Secundum, selon, le long de.
Apud, auprès de, chez.	Juxta, à côté de.	Secus, le long de.
Circum, autour de.	Ob, devant, à cause de.	Supra, au-dessus de.
Cis, citra, en deçà de.	Penes, au pouvoir de.	Trans, au delà de.
Contra, en face de.	Per, par, à travers, durant.	Ultra, au delà de.
Erga, envers, à l'égard de.	Post, après, derrière.	Usque ad, jusqu'à.
Extra, en dehors de.	Præter, outre, excepté.	Versus, vers.

Prépositionss qui gouvernent l'ablatif.

A, ab, de, par, depuis.	De, de, sur, au sujet de.	Pro { pour, selon, devant,
Absque, sans.	E, ex, de, depuis, d'après.	{ au lieu de.
Coram, en présence de, devant.	Præ { devant, à cause de,	Sine, sans.
Cum, avec.	{ en comparaison de.	Tenus, jusqu'à.

80. Remarques. — 1° **In**, dans, sur, gouverne l'accusatif quand le verbe exprime mouvement, c'est-à-dire passage d'un lieu à un autre, changement de lieu ou d'état. Autrement, il gouverne l'ablatif.

Il en est de même de **super**, sur, et de **sub**, **subter**, sous.

2° **Cum** se place après les pronoms personnels et les pronoms relatifs, avec lesquels il forme une espèce de mot composé.

Ex. : *Mecum, vobiscum, quocum.* On dit : *quibuscum* ou *cum quibus.*

3° **Tenus** gouverne l'ablatif avec un régime singulier, et le génitif avec un régime pluriel. On le met toujours après son régime. On fait de même pour *versus*.

Ex. : *Jusqu'à la garde. Capulo tenus.* — *Jusqu'aux oreilles. Aurium tenus.*
Vers l'Orient. Orientem versus.

4° **A** et **e** se mettent devant les consonnes; **ab** et **ex** devant les voyelles et quelques consonnes, surtout *j, l, r, s.* — **Abs** se met devant les mots *te* et *re.*

CHAPITRE VII. — CONJONCTION

Au point de vue de la manière dont elles unissent entre elles les propositions, les conjonctions se divisent en deux classes : conjonctions de coordination et conjonctions de subordination.

81. Les conjonctions de coordination unissent deux propositions de même espèce. Les principales sont : **et**, **ni**, **ou**, **mais**, **cependant**, **car**, **or**, **donc** et autres équivalentes qui se traduisent ainsi :

Et	et, ac, atque, que.
Ni, ne pas	neque, neque (mis pour et non.)
Ou, ou bien	vel, ve, aut. — soit, soit que, sive, seu.
Mais	sed, at, verum, vero, autem.
Cependant	tamen, attamen, verumtamen.
Car	nam, namque, enim, etenim, quippe.
Or	atque, porro.
Donc	ergo, igitur.
C'est pourquoi, par conséquent,	ideo, idcirco, itaque, quare, proinde.

Les conjonctions se placent ordinairement comme premier mot dans la proposition où elles se trouvent ; cependant **vero**, **autem**, **enim**, **tamen**, se placent après un mot.

Que, **ve** et l'adverbe **ne**, *est-ce que* ? se placent aussi après un mot, mais ils sont *enclitiques* et ne font qu'un en quelque sorte avec ce mot.

Ex. : *Hominesque, et les hommes* ; plus minusve, plus ou moins.

Ac se place devant une consonne ; **atque** devant une voyelle.

82. Les conjonctions de subordination unissent deux propositions d'espèce différente. Elles peuvent se résumer en quatre principales : **si**, **quand**, **comme**, et **que** avec tous ses composés.

Il y en a aussi quatre principales en latin, **ut**, **cum**, **dum**, **si**.

Ut	signifie	afin que, que, de sorte que, de même que, dès que.
Cum		puisque, lorsque, pendant que, comme, quand.
Dum		pourvu que, jusqu'à ce que, tandis que, tant que.
Si		si — nisi, si..., ne pas, à moins que.

N. B. — Les conjonctions de subordination gouvernent en général en latin le même mode qu'en français. Pour les exceptions, voir Syntaxe nos 165-172.

83. Au point de vue du **rapport** (1) qu'elles expriment, les conjonctions peuvent se diviser en conjonctions

1° D'UNION ou copulatives.	<i>Et, et, ac, atque, et que</i> après un mot. <i>Ni, ne pas, nec, neque</i> (mis pour <i>et non</i>).
2° DE SÉPARATION ou disjonctives.	<i>Ou, ou bien, vel, ve, aut.</i> — <i>Soit, soit que, sive, seu.</i>
3° DE RAISONNEMENT	<i>Or, atqui, porro.</i> — <i>Donc, ergo, igitur.</i> <i>C'est pourquoi, par conséquent, ideo, idcirco, itaque, quare, proinde.</i>
4° DE TEMPS.	<i>Jusqu'à ce que, dum, donec.</i> — <i>Avant que, priusquam.</i> <i>Après que, postquam.</i> — <i>Dès que, aussitôt que, ut, ubi.</i> <i>Tandis que, dum.</i> — <i>Tant que, donec, quoad, quamdiu.</i> <i>Pendant que, lorsque, quand, cum</i> ou <i>quum.</i>
5° DE CAUSE (initiale).	<i>Car, en effet, nam, namque, enim, etenim, quippe.</i> <i>Parce que, de ce que : quia, quoniam, quod.</i> <i>Puisque, vu que, attendu que : cum</i> ou <i>quum, utpote.</i>
6° DE CAUSE FINALE (ou but).	<i>Afin que, pour que, ut.</i> (qqf. <i>quo</i>). <i>Pour que... ne pas, de peur que, ne.</i>
7° DE MANIÈRE OU DE COMPARAISON.	<i>Comme, de même que : ut, sicut, quemadmodum.</i> <i>Comme, selon que : ut, prout.</i>
8° DE CONSÉQUENCE.	<i>Que, de sorte que, de manière que, tellement que, ut.</i> <i>Que ne pas, etc., ut non</i> (qqf. <i>quin</i>).
9° DE CONDITION OU DE MOYEN.	<i>Si, si.</i> — <i>mais si, si au contraire, sin, sin autem.</i> <i>Si toutefois, si quidem.</i> — <i>Que si, quod si.</i> <i>Si... ne pas, nisi</i> (quelquefois <i>si non</i>). <i>Si ce n'est que, à moins que : nisi, ni.</i> <i>Sinon, si cela n'était pas : sin minus, sin aliter.</i> <i>Pourvu que : modo, dum, dummodo.</i>
10° DE CONCESSION ET D'OPPOSITION.	<i>Supposé que, lors même que, quand bien même, même si : ut, etsi, etiamsi, tametsi.</i> <i>Quoique, bien que : quamvis, licet, cum, quanquam, ut, etsi, etiamsi, tametsi.</i> <i>Cependant : tamen, attamen, verumtamen.</i> <i>Bien plus : imo, quinimo.</i> — <i>Du reste : cæterum.</i> <i>Mais, mais au contraire : at, sed, verum, vero, autem.</i>

CHAPITRE VIII. — INTERJECTION.

84. L'interjection sert à exprimer les mouvements vifs et subits de l'âme.

1° LA JOIE	Oh ! io ! — <i>Oh ! ah ! bien ! bravo !</i>
2° LA DOULEUR.	Ah ! hei ! heu ! — <i>Ah ! hélas !</i>
3° L'INDIGNATION.	Proh ! apage ! — <i>Arrière !</i>
4° LA MENACE.	Væ ! — <i>Malheur à !</i>
5° L'ENCOURAGEMENT.	Euge ! eia ! age ! agedum ! agite ! courage !

Macte ! macti ! (c.-à-d. esto magis aucte, estote magis aucti virtute) ; *allons, courage !*

On peut aussi ranger parmi les interjections, les mots **en, ecce, voici, voilà.**

(1) Cette division des conjonctions n'est pas pour les commençants.

PETITE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION OU DES CAS

La syntaxe des **cas** comprend deux sortes de règles : règles d'accord et règles de régime.

CHAPITRE I^{er}. — RÈGLES D'ACCORD

ART. I. — ACCORD DE DEUX NOMS APPOSÉS

Ludovicus rex. — *Urbs Roma.*

85. Quand deux noms désignent une seule et même personne ou chose, ils forment apposition et se mettent au même **cas**, quel que soit d'ailleurs leur genre et leur nombre.

<i>Louis roi. A Esopo auteur.</i>	<i>Ludovicus rex. Esopo auctori.</i>
<i>La ville de Rome. Le fleuve du Rhin.</i>	<i>Urbs Roma. Flumen Rhenus.</i>
<i>La ville d'Athènes. Le mois de Mai.</i>	<i>Urbs Athenæ. Mensis maius.</i>

N. B. — On reconnaît que deux noms, même séparés par la préposition *de*, désignent une seule et même personne ou chose, quand on peut tourner *de* par « qui s'appelle ».

ART. II. — ACCORD DE L'ADJECTIF

Deus sanctus.

86. L'adjectif s'accorde en **genre**, en **nombre** et en **cas** avec le mot qu'il détermine ou qu'il qualifie.

<i>Dieu saint. Les enfants dociles.</i>	<i>Deus sanctus. Pueri dociles.</i>
---	-------------------------------------

ART. III. — ACCORD DU VERBE

Deus est ubique. — *Tu rides, ego fleo.*

87. Le sujet de tout verbe à un mode personnel se met au **nominatif**, et le verbe s'accorde avec ce sujet en **nombre** et en **personne**.

<i>Dieu est partout.</i>	<i>Deus est ubique.</i>
<i>Pierre et Paul jouent.</i>	<i>Petrus et Paulus ludunt.</i>
<i>Vous et moi nous nous portons bien.</i>	<i>Ego et tu valemus. (V. n° 26.)</i>
<i>Vous riez et je pleure.</i>	<i>Tu rides, ego fleo.</i>
<i>Vous osez parler ainsi !</i>	<i>Tu loqui sic audes !</i>

N. B. — Si le sujet est un pronom personnel, on l'exprime seulement quand on veut le faire ressortir, comme dans un contraste ou dans les phrases exclamatives.